

PANEGYRIQUE D'UN CHAMPION

Gilles ZOK, pendant près de 10 ans, ce nom qui claque, a figuré en haut, tout en haut des panneaux d'affichage de tous les grands championnats.

ZOK, c'est le nom de son grand-père polonais qui émigre en France après la première guerre mondiale. Gilles appartient à cette lignée qui a donné au sport français un footballeur rémois, un grand coureur de 1500 mètres, une championne olympique de Judo et bien d'autres. Une France, terre d'accueil qui s'est enrichie de cette diversité..

Ce n'est pas un athlète doué, si toutefois cela existe. Gilles débute modestement dans les palmarès nationaux, hésitant entre la pratique du slalom ou de la descente.

En 1977, à 23 ans, premier championnat du Monde ; il se fait coiffer de 2 centièmes après 30 minutes de course ; en 1979, à nouveau deuxième. L'histoire aurait pu s'arrêter là, Gilles a 25 ans et la difficulté de cumuler chaque jour son travail de peintre en bâtiment et l'entraînement d'un sportif de haut niveau. Mais Gilles est opiniâtre et la série de victoires commence.

De 1980 à 1987, Gilles remporte toutes les courses qu'il dispute, championnats de France, d'Europe et du Monde sur les parcours les plus variés : du gros volume, du maigre, du sinueux, du plat, des vagues ; il s'adapte à tous les profils.

Rien ne lui échappe, la difficulté d'alors : pronostiquer le deuxième et surtout l'écart qui le séparera de Gilles.

Mais le chrono au centième n'est plus nécessaire, il gagne 4 championnats de Monde individuel d'affilée : 1981 (22 secondes d'avance), 1983 (10 secondes), 1985 (13 secondes), 1987 (11 secondes). Nous t'avions souvent titillé pour le championnat perdu de 2 centièmes, tu nous as fait taire définitivement.

On mesure mieux l'exploit de Gilles quand on sait que, depuis 1987, aucun français n'a gagné dans cette catégorie si exigeante du canoë monoplace de descente où il faut négocier des rapides avec un bateau instable en pagayant d'un seul côté.

Alors pourquoi toutes ces victoires ? l'engagement, il est le premier dans cette discipline à passer à deux, voire trois entraînements quotidiens (course à pied, ski de fond, musculation, canoë). L'été c'est simple, mais l'hiver quand il gèle, il faut en vouloir pour tenir le rythme.

Il prend des risques aussi, il conçoit des bateaux exigeants, instables et rapides dont il tire tout le potentiel ; là attention à ce que je vais dire car il y a des anciens dans la salle ; avant lui, le pagayeur était assis dans le bateau et tirait sur la pagaie, lui il porte tout son poids sur la pagaie, le bateau s'allège et fuse sur l'eau. Quand il passe un rapide tout paraît simple, mais quand arrive le suivant, la difficulté réapparaît.

Travailleur obstiné, innovateur, Gilles est un athlète complet, capable à la fois de se préparer et de concevoir le matériel le mieux adapté à chaque rivière et à son style. Bravo l'athlète !

Et l'homme, me direz-vous, caractériel comme on le dit parfois des sportifs de haut niveau ? non, bon camarade d'égale humeur, aux colères brèves et rentrées, le sourire revient vite.

Depuis 20 ans, Gilles continue à pratiquer les activités de plein-air et exerce le métier de conseiller technique. Avant la retraite qui commence à se profiler, il te reste à former un champion qui te succèdera au palmarès.

Je suis très heureux Gilles d'avoir eu l'honneur de te présenter. Je garde le souvenir de très bons moments partagés en Equipe de France et celui aussi d'avoir pu t'aider dans des périodes parfois un peu difficiles comme nous en traversons tous.

Ce soir, pour son palmarès, pour la manière dont il l'a construit, pour ses qualités humaines, je vous remercie d'accueillir Gilles Zok, parmi les gloires du sport français.

Hervé MADORE
Inspecteur Général de la Jeunesse et des Sports
Compagnon d'équipe de France de Gilles ZOK

NB – les autres lauréats de cette catégorie étaient :
Danielle DEBERNARD (ski) et Bernard THEVENET (cyclisme)